

Possibilités et limitations du paysan danois dans le bas moyen âge

BJØRN POULSEN

"Communauté économique territoriale" - ainsi l'historien allemand Rudolf Häpke définit en 1928 sa notion du "paysage économique" ("die ökonomische Landschaft").¹ Dans ce qui suit, nous allons voir si le Danemark du bas moyen âge peut être divisé en différents "paysages économiques". Comme les paysans constituaient alors la plus grande partie de la population danoise, nous sommes naturellement amenés à nous demander comment étaient les conditions de vie de la classe des paysans dans ces "paysages économiques" éventuels. Y aurait-il au Danemark du bas moyen âge des régions marquées par une économie paysanne particulièrement fermée? Et y aurait-il par opposition des régions avec des paysans plus libres et plus indépendants, imprégnés par "l'esprit de l'entrepreneur"?

UNE ÉTUDE RÉGIONALE: LE SLESVIG

Mon point de départ sera l'examen d'une région dans le sud du Slesvig, jusqu'en 1864 une partie du duché danois le Slesvig, maintenant une partie de la République fédérale d'Allemagne, le Schleswig-Holstein.²

La région examinée s'étend de l'Angel à l'est aux alluvions marécageuses à l'ouest et contient deux villes: Flensbourg et Husum.

Si l'on considère la distribution des terres nobles dans cette région, on constate que la partie est était fortement dominée par celles-ci. Avec le grand monastère cistercien, le monastère de Ryde, les terres nobles formaient ici en effet un réseau cohérent. Dans presque chaque paroisse se trouvait un manoir principal; dans certaines paroisses même plusieurs. Dans cette région, les propriétaires séculiers et les ecclésiastiques détenaient une position très forte.

¹ Häpke, Rudolf: "Die ökonomische Landschaft und die Gruppenstadt in der älteren Wirtschaftsgeschichte." *Aus Sozial- und Wirtschaftsgeschichte. Gedächtnisschrift für Georg von Below.* Stuttgart 1928, p. 82-104.

² L'exposé suivant se base sur Poulsen, Bjørn: *LAND-BY-MARKED: To økonomiske landskaber i 1400-tallets Slesvig.* Flensborg 1988. [Deutsche Zusammenfassung (p. 217-22): 'Land-Stadt-Markt. Zwei ökonomische Landschaften im Schleswig des 15. Jahrhunderts'].



Ils jouissaient de droits juridictionnels étendus, habitaient souvent de grands manoirs fortifiés et avaient leurs propres champs, séparés de la communauté de village. A l'est, les paysans étaient des tenanciers attachés aux manoirs. A l'ouest, c'était tout différent. Là, il y avait des paysans libres et des tenanciers liés directement avec le souverain.

Si l'on considère l'étendue des exploitations paysannes, la même différence se fait voir entre l'est et l'ouest. Dans la région ayant une forte concentration de manoirs, les tenances étaient peu différenciées. Ici, "la ferme normale" danoise, relativement grande, prédominait. Parmi les paysans libres de la côte ouest, par contre, une différenciation, une formation de classes, s'était solidement établie. Là, il y avait un nombre limité de paysans très riches vis-à-vis d'une grande majorité de paysans pauvres. C'est uniquement dans les registres fiscaux de cette partie de la région que nous reconstruisons l'indication - "totum pauper" - ("totalement pauvre").

Une analyse de la production agricole nous montre qu'à la fois la partie est et la partie ouest de la région examinée produisaient un surplus agricole considérable. Comment ce surplus était-il apporté au marché?

Premièrement, étant donné que les citadins et les institutions ecclésiastiques disposaient de terres relativement étendues à la campagne, une partie de la production agricole était transférée aux villes sous forme de redevances. Cependant, la plupart des exploitations paysannes livraient leur surplus à un propriétaire demeurant à la campagne, ou bien ils vendaient leurs produits aux marchés en ville.

Dans la partie est de la région examinée, en Angel, les citadins de Flensbourg possédaient manifestement le monopole commercial. Les paysans d'ici n'étaient qu'indirectement en contact avec le marché plus vaste. A l'ouest, par contre, les paysans se développaient en marchands actifs. Les sources nous donnent l'impression que presque chaque paysan le long de la côte ouest possédait un navire.

Un livre de comptes conservé intact, écrit par un paysan aux environs de 1510, nous donne une bonne impression du rapport entre le bénéfice commercial et l'accroissement des grandes fermes dans cette région.³ Ici, le paysan Walke Widdesen a soigneusement noté toutes ses acquisitions de terre. Par exemple fut achetée une ferme voisine qu'avait déjà hypothéquée son grand-père, le premier propriétaire n'ayant pas les moyens de payer les intérêts. Apparemment, la ferme était fortement hypothéquée, et plusieurs créanciers devaient être désintéressés.

³ Kreisarchiv, Nordfriesland, Schloß Husum, Stadtarchiv Husum. Rechnungsbuch Walke Widdesen. D 2/H 1318a.

Une revue générale des allocations de crédit des citadins aux districts ruraux de la région examinée nous montre que c'était dans les régions à l'ouest que ce phénomène était répandu. Cette concentration de crédit est liée uniquement au commerce de paysans et à la monétarisation qui se développait en connexion avec ce dernier.

Qui étaient alors les preneurs de cet excédent de la production sur la consommation? Les denrées étaient-elles débitées au marché local ou au plus grand marché européen?

Dans la région examinée se trouvaient quatre localités qu'on peut qualifier de lieux centraux: les bourgs de Bredsted et de Svavsted et les villes de Husum et de Flensbourg. Ici, il y avait des artisans spécialisés. Ils travaillaient pour les citadins et les environs les plus proches, et c'était à l'intérieur de ces limites qu'ils vendaient leurs produits.

Pourtant, la production agricole trouvait seulement des preneurs dans deux des lieux centraux. Les deux bourgs de Bredsted et de Svavsted étaient sans importance comme marchés. Par contre, Husum et Flensbourg doivent être qualifiées de grands centres commerciaux, même en les comparant aux autres villes danoises. A Husum et à Flensbourg, il existait un groupe stable de commerçants qui faisaient le commerce de la production agricole des paysans et de la noblesse. Ces commerçants étaient en effet si entreprenants qu'ils ne se contentaient pas du tout de négocier la production créée dans leurs environs.

La grande route commerciale par terre était le soi-disant "chemin des touches" qui liait le nord au sud. Il s'agissait d'un réseau de chemins qui allait du nord du Jutland au Holstein, en débouchant ici dans les grandes routes commerciales allemandes.⁴

Les marchandises les plus importantes de la route apparaissent déjà tôt dans les sources; du nord, du bétail était mené vers le sud, du sud venaient surtout des produits de l'industrie artisanale. Cette voie de transit s'établit apparemment dans la deuxième moitié du XIV^e siècle, et Flensbourg entra tôt dans le commerce. Nous savons par exemple qu'en 1373, deux citadins de la ville de Wismar en Allemagne du Nord achetèrent 43 vaches et deux chevaux

⁴ Voir Becker-Christensen, Henrik: *Hærvejen i Sønderjylland*. Aabenraa 1981. Enemark, Poul: *Studier i toldregnskabsmateriale i begyndelsen af 16. århundrede. Med særlig henblik på dansk okseeksport*. I-II. Aarhus 1971 [Deutsche Zusammenfassung (t. II, p. 9-47): 'Studien über Zollrechnungsunterlagen des 16. Jahrhunderts']. Idem: "Oksehandelens historie ca. 1300-1700." Tiré à part de *Sortbroget kvæg - baggrund og udvikling i Danmark*. Viby 1983. Wiese, Heinz - Bölts, Johann: *Rinderhandel und Rinderhaltung im nordwesteuropäischen Küstengebiet vom 15. bis zum 19. Jahrhundert (Quellen und Forschungen zur Agrargeschichte, XIV)* Stuttgart 1966.

à Flensbourg.⁵ Au milieu du XVe siècle, le commerce des boeufs prit un essor énorme. Ce commerce était étroitement rattaché aux marchés des deux villes du Jutland: Ribe et Kolding. Là peuvent être démontrés des achats assez considérables par des commerçants de Flensbourg. Mais également des marchés danois plus éloignés venaient en question pour les citadins de Flensbourg. On achetait des boeufs dans les villes de la Fionie: Odense et Assens. Les citadins de Flensbourg menaient les animaux vers le sud en passant par le bureau de douane de Gottorf près de la ville de Slesvig. En 1485, ils acquittèrent les droits de douane mis sur 2670 boeufs à la douane de Gottorf. L'écoulement s'étendait dans deux sens principaux: une route menait au marché du Nord de l'Europe en passant par Hambourg et Stade. Du sud, les commerçants de Flensbourg importaient des draps, du houblon et des marchandises de balle (entre autres des articles en fer, des étoffes et des épices).

Tandis que ce commerce du nord au sud était de la plus haute importance pour la prospérité de Flensbourg, il jouait un rôle beaucoup moins important pour les citadins de Husum. Leurs achats de bétail dans le royaume de Danemark étaient peu importants, leur commerce des boeufs étant presque exclusivement basé sur la production locale. Vers le sud, ils menaient seulement de petites touches de boeufs; ainsi, en 1485, ils acquittèrent seulement les droits de douane mis sur 485 boeufs à Gottorf. Les richesses incontestables de Husum ne venaient pas, comme celles de la ville voisine de Flensbourg, du commerce par terre.

Mais comment en était-il avec le commerce maritime? Il peut être clairement démontré que Flensbourg transportait de grandes quantités de blé par la voie de mer. Le blé était principalement acheté au marché local dans le sud du Jutland, mais aussi dans le sud de la Fionie. En échange, cette région recevait de Flensbourg des marchandises de transit comme le sel, le houblon et le fer. Un autre port de commerce où l'on acquérait du blé était Danzig. D'ici, les commerçants de Flensbourg se procuraient aussi du bois, du goudron, de la poix et de la potasse. Pour équilibrer le commerce avec Danzig, les commerçants de Flensbourg utilisaient surtout des produits de viande. Par rapport aux villes hanséatiques Lübeck et Wismar, Flensbourg se présentait comme la ville recevant la bière, le houblon, le sel etc. Le blé était également livré aux deux villes hanséatiques, mais il est évident que la quantité de blé achetée par les commerçants de Flensbourg dépassait de beaucoup leurs propres besoins et les exportations pour l'Allemagne du Nord.

Au cours du XVe siècle, les citadins de Husum établirent un commerce maritime très étendu avec plusieurs ports au bord de la mer du Nord.

⁵ *Diplomatarium Danicum* (éd. Det Danske Sprog og Litteraturselskab) III,9, no. 313.

Le commerce de Husum avec ces villes maritimes plus au sud suivait un schéma bien défini: les commerçants de Husum vendaient partout des produits agricoles et importaient des produits ouvrés. De Hambourg et de Bremen venaient de grandes quantités de bière; des Pays-Bas, on acquérait un grand assortiment de marchandises, entre autres des draps, du vin, des cloches d'église, des meules de moulin et aussi des harengs salés. Les commerçants de Husum livraient avant tout du blé; en outre, la viande, la peau et le suif constituaient des marchandises importantes d'exportation.

Les livres de compte de la douane de Husum des années 1496-1506 sont conservés.⁶ Ils montrent que, dans des proportions assez fortes, les exportations de la ville étaient fondées sur des exportations de l'est. Au XVe siècle, il existait de toute évidence des transports suivis de l'est à l'ouest via Husum. Les marchandises étaient transportées par terre de Flensbourg à Husum, à travers du duché de Slesvig. Des commerçants aussi bien des villes sur la mer du Nord que de celles sur la mer Baltique étaient actifs dans ces transports.

Le transit est-ouest par cette voie comprenait avant tout des produits agricoles, tandis que les marchandises de luxe de l'ouest étaient transportées en sens inverse. Nous trouvons ici une voie importante pour atteindre les marchés danois et baltiques. Particulièrement en temps de crise, celle-ci pouvait prendre une grande importance.⁷ Cette voie de transit explique également ce que devenait le blé acheté par les commerçants de Flensbourg: il était embarqué à Husum et transporté par la voie de mer aux ports plus au sud sur la mer du Nord.

En résumé, la région examinée peut être divisée en deux "paysages économiques", ceux-ci étant constitués des deux lieux centraux élevés, Flensbourg et Husum, et de leurs environs respectifs.

Si nous considérons la base vitale de ces "paysages économiques", tout le système économique du Nord de l'Europe est mis au jour.

Dans le bas moyen âge, le système européen était en changement. L'Europe se divisait de plus en plus en différentes zones économiques. Le Jutland devenait exportateur de boeufs, l'exportation de blé de l'Est de l'Europe augmentait. Aux Pays-Bas et en Allemagne surgissait "une industrie manufacturière", qui expédiait ses produits vers le nord. Dans ce nouveau système commercial,

⁶ Concernant ces livres de comptes de la douane de Husum voir, en plus de l'étude mentionnée dans la note no. 2, Poulsen, Bjørn: "Husum by, Svavsted borg og det nordfrisiske marked i 1504". *Sønderjyske Årbøger 1985*, p. 35-63.

⁷ Concernant le rôle de la voie de transit au cours de l'année de crise 1472, voir l'étude mentionnée dans la note no. 2, p. 201-9 et Poulsen, Bjørn: "Bonden over for det europæiske marked. Et slesvigsk oprør 1472." Dans Anders Bøgh et al. (éd.): *Til kamp for friheden. Sociale oprør i nordisk middelalder*. Aalborg 1988, p. 199-214.

la région examinée tenait une position importante. Les boeufs étaient menés vers le sud à travers la région. Le blé venant des régions sur la mer Baltique était transporté par la voie de transit est-ouest, et les produits ouvrés et les marchandises de luxe parvenaient par la même voie au nord et à l'est. De la plus grande importance pour l'exportation était enfin la propre production du Slesvig.

Les commerçants de Flensburg et de Husum étaient distributeurs de ce flot de marchandises et de la production agricole du Slesvig même. Leurs profits formaient la base des richesses du Slesvig. Ces richesses sont apparentes aussi bien dans la partie ouest que dans la partie est de la région examinée. Cependant, il est également manifeste que les rapports variaient entre les environs et leurs lieux centraux: vers l'est, c'étaient avant tout les domaines qui assuraient la distribution des surplus agricoles qui, dans d'importantes proportions, étaient revendus par l'intermédiaire de Flensburg. Vers l'ouest, par contre, les paysans eux-mêmes faisaient fonction de marchands indépendants sur le marché de Husum.

POSSIBILITÉS ET LIMITATIONS DANS LE BAS MOYEN ÂGE

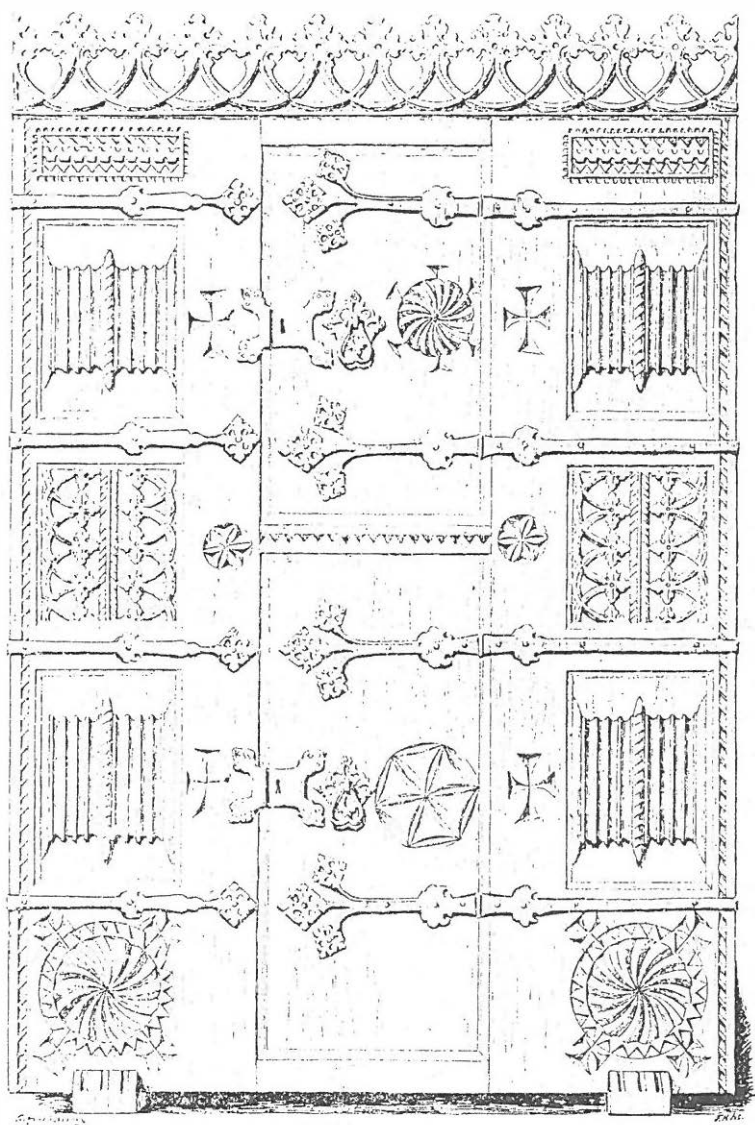
L'analyse de la région choisie a montré que, dans le bas moyen âge, le Danemark peut être divisé en plusieurs "paysages économiques" et que la position du paysan à l'intérieur de ceux-ci était fortement variable.

La condition des paysans dans la partie ouest du Slesvig nous fait comprendre qu'une grande proportion de liberté était possible. Parmi eux régnait une indépendance économique avec une économie monétaire bien développée qui avait fait de la terre un article facilement négociable. Ces conditions se reflétaient dans un niveau de vie élevé: à considérer les meubles gothiques conservés du duché de Slesvig, on constate que tous les exemplaires proviennent de fermes de l'ouest du Slesvig, et qu'ils sont d'un style nettement urbain.⁸

Par contre, les paysans de la partie est du Slesvig étaient subordonnés à un système de manoirs. Les manoirs principaux des seigneurs qui subsistent encore dans le paysage en témoignent.

Or, cette différence entre les systèmes socio-culturels des deux régions danoises peut-elle s'interpréter d'après un modèle "centre-périphérie"? Les paysans à l'ouest étaient-ils libres parce qu'ils étaient producteurs pour l'économie moderne et florissante des Pays-Bas? L'idée s'impose et est conforme aux idées qu'a lancées Immanuel Wallerstein sur l'organisation sociale dans un

⁸ Voir p. ex. Redlefsen, Ellen: *Möbel in Schleswig-Holstein*. 2. Auflage. Heide 1983, p. 21 et s.



Les meubles encore conservés constituent un des signes des richesses chez les paysans dans la partie ouest du Slesvig. Armoire de style gothique provenant des environs de Husum. Début XVIe siècle [Städtisches Museum, Flensburg, dessin: R. Mejberg (1892)].

"World-system", avec du travail salarié libre dans les centres et des paysans opprimés à la périphérie.⁹

Pour examiner ce problème, il est nécessaire d'envisager les parties plus à l'est du Danemark. Il est évident qu'en général, nous avons ici un système de tenanciers attachés aux manoirs qui ressemble à celui que nous trouvons dans l'est du Slesvig. En Seeland, par exemple, un système répandu de domaines diminuait la surproduction des paysans, et un code urbain sévère leur forçait à commercer dans la ville la plus proche. Habituellement, c'étaient les seigneurs et les citadins qui établissaient le contact avec le plus grand marché.

Mais même en Seeland, qui était pourtant, dans le royaume de Danemark, la partie la plus dominée par les seigneurs, peuvent être démontrées des régions offrant de vastes cadres à l'esprit d'entreprise des paysans.

En 1520, par exemple, un impôt particulier imposé aux "paysans riches" fut levé au Danemark. Les rôles de contribution conservés de 45 paroisses dans le nord du Seeland y témoignent d'une grande aisance.¹⁰

Si nous descendons jusqu'au sud du Seeland, nous atteignons les îles danoises dans la mer Baltique: Moen, Lolland, Falster et Aeroe. D'ici, de nombreux paysans transportaient tous les ans leurs produits par mer aux villes commerçantes allemandes. Les richesses qui en résultaient se révèlent entre autres par le grand nombre de trésors de monnaies du XVe siècle trouvés dans les campagnes de ces régions.¹¹ Les documents écrits font également ressortir qu'une différenciation extrême se rencontre à l'intérieur de la classe des paysans. Un relevé de 1505 des biens d'un des paysans, navigant sur l'Allemagne du Nord, nous montre qu'en plus de son navire, il possédait des quantités de monnaies d'or et d'argent ainsi que des draps de Bruges, de Leiden et de Deventer aux Pays-Bas, de Hagen en Westphalen, et d'Angleterre.¹² Il est indubitable que dans l'est du Danemark se trouvaient également des "paysages économiques" permettant l'activité des "entrepreneurs paysans".¹³

⁹ Wallerstein, Immanuel: *The Modern World-System. Capitalist Agriculture and the Origins of the European World Economy in the Sixteenth Century*. New York 1974.

¹⁰ Knudsen, H.: "Tre Documenter, vedkommende Trygge eller Try Herred i Siælland." *Nye Danske Magazin*, t. 6. København 1836, p. 229-35. Nielsen, O: "De 'rige Bønder' i Nordsjælland i Kristiern den Andens Tid". *Danske Magazin*, 5 Række, t. II, København 1880-92, p. 38-52.

¹¹ Voir Poulsen, Bjørn: "Mønter i den senmiddelalderlige danske agrarøkonomi. Nogle bemærkninger". *Hikuin* 11, 1985, p. 227-36 [English Summary: 'Coins in Late Medieval Danish Agrarian Economy. Some Comments.' (p. 335-36)].

¹² Zangenberg, H: "En lollandsk Gaards Inventar i 1505." *Lolland-Falsters historiske Samfund, Aarbog XVI*, 1928, p. 36-50.

¹³ Cf. Kellenbenz, Hermann: "Bäuerliche Unternehmertätigkeit im Bereich der Nord- und

Cependant, l'île de Fehmarn au Slesvig, près de Lübeck, nous donne peut-être l'exemple le plus frappant de ceci. Au XIII^e siècle, Fehmarn était entièrement marquée par des terres nobles, mais dans le sillage de la crise dans le bas moyen âge, la noblesse dut céder toutes ses possessions dans la deuxième moitié du XIV^e siècle. Les paysans furent propriétaires libres directement sous le souverain, et Fehmarn était maintenant dominée par le capital des citadins de Lübeck. Les livres de comptes de la douane de Lübeck de 1368 nous montrent comment les bénéfices arrivaient à l'île.¹⁴ De nombreux paysans de Fehmarn, qui étaient également patrons de navire, transportaient par mer leur production de blé à Lübeck. Cet arrangement se fait voir aussi dans les siècles suivants. Des registres de faillite conservés de la fin du XVI^e siècle démontrent la grande aisance accumulée sur les grandes fermes qui produisaient pour le marché.¹⁵ Un "paysage économique", imprégné par des paysans dynamiques, avait ici sa place, non loin de la région de manoirs dans l'est du Slesvig mentionnée au début, et à côté de la région de "Gutswirtschaft" dans l'est du Holstein.

La position occupée par les paysans au Danemark dans le bas moyen âge n'était pas déterminée par la géographie et les conditions du marché, par la position par rapport aux centres économiques. La base d'une paysannerie différenciée et entreprenante était, bien entendu, une agriculture en excédent et l'existence d'un marché.¹⁶ Mais le jeu combiné du roi/des souverains, des seigneurs et de la classe des paysans eux-mêmes pouvait aboutir à des structures toutes différentes. C'était dans ce jeu même que le paysan trouvait ses possibilités et ses limitations.

Ostsee vom Hochmittelalter bis zum Ausgang der neueren Zeit." *Vierteljahrschrift für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte*, 49, 1962, p. 1-40. Les relations entre villes et campagnes sont un problème particulier en relation avec la disjonction de différents 'paysages économiques'. Elles ne sont que peu étudiées au Danemark. Voir pourtant Riis, Thomas: "Les Villes et campagnes au Danemark (ca. 1350-1800). *Storia della città. Rivista internazionale di storia urbana e territoriale* 36. Milano 1986, p. 25-36. Le problème des relations entre la ville et la campagne a été discuté à plusieurs symposiums: 'Villes et campagnes au moyen âge'. Les résultats de ceux-ci sont accessibles dans les rapports 'Land og by i middelalderen' t. 1, 2, 3, 4, 5/6 (1982-88) (peuvent être commandés chez L. Madsen, Klokkedal 4, Bramdrup 6100, Haderslev, Danemark).

¹⁴ Lechner, Georg: Die Hansischen Pfundzollisten des Jahres 1368. (*Quellen und Darstellungen zur hansischen Geschichte. Neue Folge, X*). Lübeck 1935, p. 227 (no. 842-3), p. 298-301.

¹⁵ Lühning, Arnold: "Bäuerliches Haus- und Wirtschaftsgerät in Fehmeraner Taxierungsprotokollen um 1600." *Acta Visbyensia II. Visby-symposiet för historiska vetenskaper 1965. Die Bauerngesellschaft im Ostseeraum und im Norden um 1600*. Visby 1966, p. 240-47.

¹⁶ Pour une présentation de mon projet en cours, destiné à examiner les rapports entre le paysan danois et le marché, voir Poulsen, Bjørn: "Bauer und Markt 1200-1600." *Mitteilungen der Gesellschaft für Schleswig-Holsteinische Geschichte* 28, octobre 1987, p. 16-17.

MEDIUM AEVUM QUOTIDIANUM

NEWSLETTER 15

QUOTIDIANUM
SEPTENTRIONALE

ASPECTS OF DAILY LIFE IN MEDIEVAL DENMARK

Edited by

GRETHE JACOBSEN

and

JENS CHR. V. JOHANSEN

KREMS 1988

Herausgeber: Medium Aevum Quotidianum. Gesellschaft zur Erforschung der materiellen Kultur des Mittelalters. Körnermarkt 13, A-3500 Krems, Österreich. — Für den Inhalt verantwortlich zeichnen die Autoren, ohne deren ausdrückliche Zustimmung jeglicher Nachdruck, auch in Auszügen, nicht gestattet ist. — Druck: HTU-Wirtschaftsbetrieb Ges. m. b. H., Wiedner Hauptstraße 8-10, A-1050 Wien.

Inhaltsverzeichnis/Contents

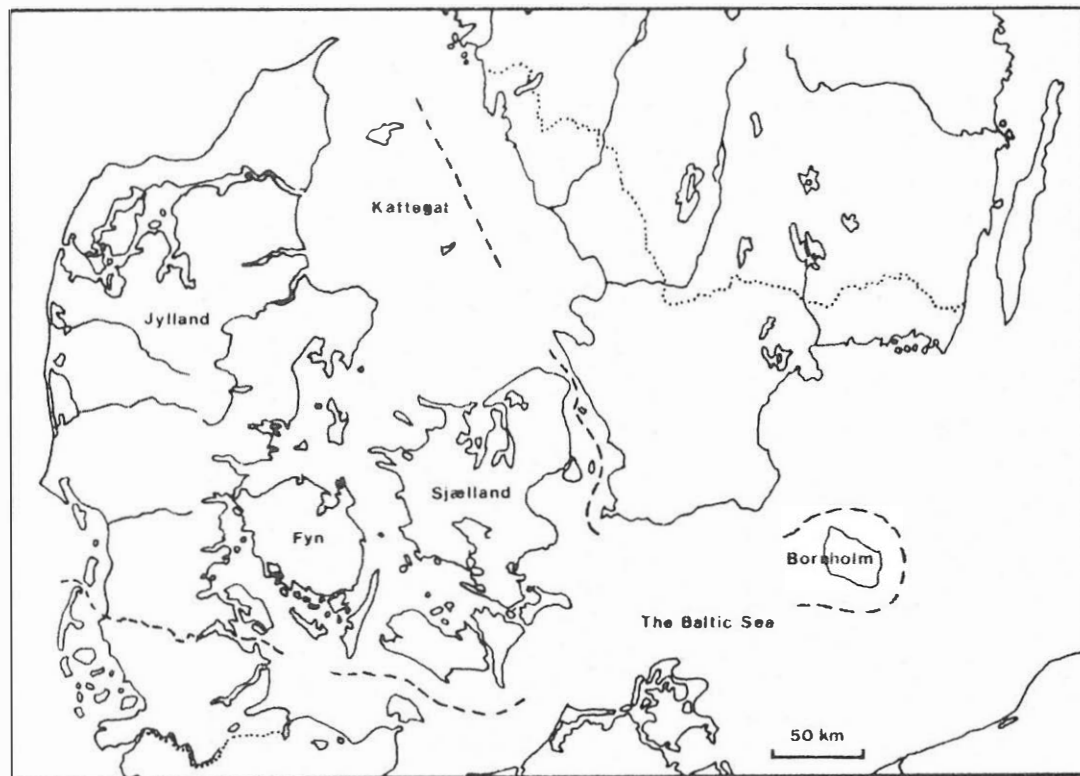
Introduction	4
Nanna Damsholt: The Legends of Danish Saints as Sources to Daily Life	7
Brian Patrick McGuire: Daily Life in Danish Medieval Monasteries	14
Ebbe Nyborg: Kirchliche Kunst und mittelalterliche Wirklichkeit	23
Marianne Johansen – Ingrid Nielsen: The Danish Medieval Town	36
Jens E. Olesen: In der Kanzlei des Königs. Die Kanzlei im mittelalterlichen Dänemark	43
Jens E. Olesen: Tolls and Toll Collectors in Medieval Denmark	60
Bjørn Poulsen: Possibilités et limitations du paysan danois dans le bas moyen âge	74
Helle Reinholdt – Bodil Møller Knudsen: “Women’s Rosegarden” and “Women’s Herbgarden”: Two Symposia on the Sexuality of Medieval Women	84
Biographies of the authors	87
Berichte – Besprechungen – Mitteilungen	92

Introduction

The articles in this issue all deal with current research on life in medieval Denmark. Though comprehensive within their respective fields, they represent only a part of the multi-faceted research currently being undertaken in Denmark, in spite of the adverse work and job situation of many younger scholars. Due to a very short deadline for articles, many scholars were unable to comply with our request for a contribution but expressed interest in participating in international communication of current research. We hope to bring more articles on research on medieval Danish life at a later date.

In Denmark, no particular stress is laid on the topic: medieval daily life. Yet, the by now established social and economic history as well as the renewed interest in political history, has made historians focus on daily life and on its material as well as mental aspects. The articles by Nanna Damsholt and Brian Patrick McGuire concern the religion and the Church of medieval Denmark and their fusion with secular life.

With the development of the discipline of medieval archaeology, our understanding of the material aspects as well as the physical frames for medieval life has been greatly expanded. In contrast to the finite number of written documents, the quantity of archaeological sources keeps increasing, adding valuable information to our knowledge of medieval society. The challenge to historians and archaeologists has been to combine and interpret written, artistic and material sources as Ebbe Nyborg discusses in his article while Marianne Johansen and Ingrid Nielsen present a project combining archaeology and written sources. All three authors are historians as well as archaeologists. In this connection, one might mention the periodical *hikuin* (published by Forlaget Hikuin, Moesgård, DK-8270 Højbjerg, Denmark) which began in 1974 and appears at irregular intervals, the latest volume being number 14 (1988). The periodical brings articles on medieval archaeology primarily in Danish but also in Swedish and Norwegian with resumes in English. Special issues have been devoted to church archaeology, urban archaeology, coins and pottery. We should also like to mention the research tool *Nordic Archaeological Abstract* (NAA) which indexes all articles on medieval archaeology (see p. 95).



The Jutland peninsular and the Danish islands. The borders of the core of the Medieval kingdom are marked with dotted lines and the modern boundaries with broken lines. The areas in present-day Sweden were the medieval province of Skåne (Scania), Halland and Blekinge.

Ingrid Nielsen has also produced the map, accompanying the introduction, which shows the medieval as well as the present boundaries of Denmark. As she and Marianne Johansen point out in their article, the latter boundary also determines the boundaries of much archaeological and historical research. In part to make up for this, meetings have been held between Danish and Swedish historians and archaeologists (the latter primarily from Skåne) dealing with aspects of the town-country relationship. The publications of these meetings are mentioned in the article by Bjørn Poulsen.

The article by Jens E. Olesen on tolls and toll collection deals with a topic, hitherto seen as part of political or financial history; but this was, in fact, of great importance to the common people, especially the many men and women engaged in trade or commerce whether on international, inter-regional or local level. Similarly, his other article, describing the development of the royal chancellery, reminds us that bureaucracy and bureaucrats, whether viewed negatively or positively by contemporaries, are neither modern phenomena nor ones, appearing during Absolutism.

Bjørn Poulsen's article makes us aware that medieval people did not live and produce in isolation but were integrated into the European economy, though the extent of involvement and the awareness of international connections would vary according to time and place. Poulsen also stresses that town and country, so often seen as mutually exclusive, were both part of the daily life of many medieval women and men.

The contribution by Helle Reinholdt and Bodil Møller Knudsen points to the gender aspect, so often overlooked in traditional history which has concerned itself mainly with the action of men. We have chosen not to have an article on "Women and Daily Life" which would make women merely one ingredient in the daily life of men but have urged the authors to include the gender aspects, making the reader aware that history, whether of daily life or of extraordinary events, is made by women as well as men.

September 1988

Grethe Jacobsen, Jens Christian V. Johansen